



LA BONNE PAROLE

Sommaire

MAI 1929

Entre nous — Une œuvre de paix E. R. T.
Notre assemblée annuelle
Plaidoirie de Madame Marie Gérin-Lajoie
La fin de notre concours
Aux enfants *Marraine Armelle*
Revue des livres *M.-Claire Daveluy*
Revue des revues *G. Riballier des Isles*
L'économie domestique *La bonne Gervaise*
Jours d'automne *Servane*
Ligue des dames catholiques de l'Uruguay
L'Idéal (poème)
Chez les femmes d'affaires
L'Assistance maternelle
Chez les Employées de magasin



LA BONNE PAROLE

REVUE MENSUELLE

Ce qu'elle est:

- un **LIEN** qui sert à unir d'esprit et de cœur les Canadiennes françaises;
- un **FOYER** d'où rayonnent, sur tous les domaines de l'activité féminine, lumière et chaleur;
- un **CENTRE** où se rencontrent les bonnes volontés, désireuses de se dévouer avec plus d'efficacité aux œuvres nationales;
- un **MOYEN** de propagande pour la diffusion des principes catholiques d'action sociale;
- un **ORGANE** indispensable à l'œuvre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, d'abord auprès des diverses associations qui la composent et des comités par lesquels elle agit; puis auprès des œuvres nationales étrangères qui font, comme nous, partie de l'Union Internationale des Ligues Catholiques féminines.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

- Canada et Etats-Unis.....\$1.00 par an
- Union postale.....\$1.30 par an

Un **escompte** de 50% est accordé aux membres des associations professionnelles, des Fédérations paroissiales et des communautés religieuses.

Le prix de l'abonnement doit être envoyé au Secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 Est, rue Sherbrooke.

Les abonnés de la "Bonne Parole" jouissent des privilèges de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et ont droit d'assister aux séances publiques, dont avis est donné dans les journaux. Les abonnés qui désireraient des invitations personnelles et voudraient devenir membres actifs de la Fédération Nationale n'ont qu'à s'inscrire, en tout temps, au secrétariat de la Fédération Nationale, 853 Est, rue Sherbrooke, où les heures de bureau sont, le dimanche excepté: de 10 hrs à midi et de 2 hrs à 5 hrs p. m. Téléphone: FRontenac 2665.

Toute personne peut concourir à l'œuvre de la "Bonne Parole"
1° en s'y abonnant; 2° en lui procurant de nouveaux abonnés;
3° en la faisant lire; 4° en lui apportant une collaboration littéraire; 5° en sollicitant des annonces à son intention.

La Fédération Nationale St-Jean-Baptiste

Fut fondée en 1907 et incorporée en 1912 pour grouper toutes les associations féminines canadiennes-françaises catholiques en vue d'une action commune dans les questions d'intérêt général.

Aumônier: Sa Grandeur Monseigneur Gauthier.

Présidentes d'honneur: Lady Gouin, Mme F.-L. Béique.

Vice-prés. d'honneur: Mme L.-Athanasie David et Mme Pierre-F. Casgrain.

Bureau de direction: Mme Henri Gérin-Lajoie, présidente générale; Mme Alfred Thibaut, vice-prés.; Mme François Mathys, vice-prés.; Mlle Georgette LeMoine, secrétaire générale; Mlle Maria Auclair, trésorière; Mlle Marie-Rose Boulais, auditrice; Mme Eustache Letellier de Saint-Just, rédactrice de la "Bonne Parole"; Mme N. Sabourin, économe; Mme Arthur Berthiaume, Mme Eugénie Desmarais, Mlle Sophronie Renaud, Mme D.-N. Germain, Mme E. Bouthillier, Mlle Gabrielle Riballier des Isles, Mme Edmond Brossard, Mlle Hedwidge Lefebvre, Mlle Graziella Boissonnault, présidente du comité d'Administration de la "Bonne Parole"; Mlle Florine Phaneuf, Mme A. Duvat, Mlle Adrienne Sénécal, Mme J.-A. Molleur.

SOCIÉTÉS FÉDÉRÉES.

Les dames patronnesses des œuvres suivantes:

Hôpital Notre-Dame
Hôpital Ste-Justine

Fédérations et sections paroissiales:

St-Jean-Baptiste de la Salle
T.-S.-N. de Jésus, Maisonneuve
Saint-Vincent-de-Paul
Saint-Henri
La Nativité d'Hochelaga
Saint-Pierre
Sainte-Hélène
Saint-Stanislas de Kotska
Saint-Lambert
L'Assistance maternelle
Les écoles ménagères provinciales
Cercles de Fermières de la province de Québec

La Fédération des Cercles d'Études des Canadiennes françaises.

Association des:

emp. de magasins
emp. de bureau
femmes d'affaires
emp. de manufactures et ses sections:

Ville Emard
Saint-Paul
Saint-Zotique
Saint-Henri
Foyer du Sacré-Cœur
Sainte-Hélène
Hochelaga
Maisonneuve
S.-Jean-Berchmans
Saint-Eusèbe

Société Educatrice des Dames Franco-Américaines de Lowell, Mass.

Chaque œuvre par son affiliation à la Fédération fortifie et étend son influence particulière.

PRINCIPALES ŒUVRES ACCOMPLIES PAR LA FEDERATION ET SES FILIALES

Fondation des Associations professionnelles..

Fondation des Fédérations paroissiales

Etablissement de Caisses de Secours

Etablissement de Cours d'Enseignement Ménager

Comité de lutte contre l'alcoolisme

Amendements à la loi des licences

Législation en faveur des Institutrices et des employées de bureau.

Comité des questions domestiques

Comité de lutte contre la mortalité infantile

Fondation de "Gouttes de Lait"

Participation aux expositions pour le bien-être de l'enfance

Comité de lingerie d'autel et décoration d'église lors du Congrès Eucharistique

Pèlerinage à Lourdes et à Rome

Affiliation à l'Union Internationale des Ligues catholiques féminines

Fondation de la Bonne Parole

Comité du "Denier National"

Comité des questions civiques

Comité de la Croix Rouge

Comité du Fonds Patriotique

Comité de l'Assistance par le travail

Comité central d'étude et d'action sociale

Comité des Œuvres économiques

Comité de Rédaction de la Bonne Parole

Comité d'Administration de la Bonne Parole

Comité de la construction

Comité du service social

Comité de la visite des hôpitaux

Fichier Central de renseignements

Comité des Aides-Maternelles.

N. B. — On peut devenir membre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste en s'inscrivant à son secrétariat: 853, Sherbrooke est.

ENTRE NOUS

Une œuvre de paix

Nous savons tous qu'à la base du pacte romain il y a un acte de charité. En connaissons-nous les détails que voici?

C'était aux jours sombres de la guerre; pendant que Mussolini, alors inconnu, était au front, il advint, à son insu, que sa famille eut à souffrir de grandes difficultés matérielles. Ce fut le cardinal Achille Ratti, le futur Pie XI, qui lui vint en aide avec une efficace générosité. Le jour où Mussolini en fut informé, il se jura à lui-même de ne point oublier le service rendu. Et c'est ainsi qu'à l'heure solennelle où il rendait justice au Saint-Siège, il s'acquittait en même temps d'une dette de reconnaissance. Cette parfaite illustration de notre devise "Vers la justice par la charité", nous a profondément frappée.

Ainsi donc, cette admirable paix romaine, qui ouvre peut-être l'ère de la paix universelle, nous conduit-elle nous-même, selon les désirs du Pape, vers une collaboration réelle à la Société des Nations. C'est dans ce but que nous voulons former dans nos cadres un Comité de la Paix. Il sera l'un des organismes de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste.

Il est désormais démontré que partout on reconnaît l'importance de l'action de la femme non seulement dans son rôle objectif de fille, de soeur, de femme et de mère, mais dans son rôle subjectif d'être humain qui doit aider son pays aussi bien que sa famille et panser les plaies non seulement de ses proches, mais de l'humanité entière. Conscientes de notre foi, soyons donc catholiques dans le vrai sens du mot; évitons les divisions qui tuent et unissons nos énergies dans une collaboration internationale, devenue une des réalités dominantes du monde contemporain.

Pendant des siècles on a parlé de guerres, de ministères de guerre, de représailles, d'armées; n'est-ce pas enfin le temps de parler de la paix? Ne soyons ni sceptiques, ni indifférentes et si la première condition du succès est d'y croire, travaillons ensemble à un progrès nouveau dans un domaine où un effort considérable a déjà été accompli.

Etre partisan de la paix, la vouloir, y travailler, s'associer, prier, se dire que l'unité du monde se resserre chaque jour, qu'un des caractères généraux, essentiels, distinctifs de la civilisation moderne est l'internationalisation de tous les problèmes, tel sera l'apostolat de notre Comité de la Paix.

M. l'abbé Philippe Casgrain disait récemment dans une conférence combien le danger bolchéviste montait autour de nous. Au dernier conseil de La Haye, Mrs. Robertson mettait ses auditeurs en garde contre les écoles bolchévistes au Canada. Et nous savons qu'il y a quelques années une somme de 250 mille dollars était votée par le

comité bolchéviste de Russie pour la même propagande dans notre pays. Ces faits sont éloquentes. Il y a péril en la demeure.

N'oublions pas, ainsi que nous le rappelait éloquemment le Père Dieux, que nous avons un corps, une âme... et la Grâce. Aujourd'hui, c'est l'appel de la grâce sociale.

E. R. T,

L'Assemblée Annuelle de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

Les membres de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste ont tenu leur assemblée annuelle, le samedi après-midi 20 avril, à leur maison d'oeuvres, rue Sherbrooke Est.

Mme Henri Gérin-Lajoie ouvrit la séance par des paroles de bienvenue à l'adresse du R. Père Léon Lebel, s. j., aumônier de l'Union des Cultivateurs, qu'elle présenta comme un apôtre de l'action sociale. Délégué ici par Sa Grandeur Mgr Gauthier, nous nous honorons d'une présidence aussi distinguée, ajouta Mme Gérin-Lajoie.

RAPPORT DE LA SECRETAIRE

Après la lecture des minutes de la dernière assemblée, la secrétaire générale, Mlle Georgette LeMoyne, fit le récit des activités de l'oeuvre au cours des douze mois écoulés. Dans ses soins à servir les intérêts de la femme, la Fédération a apporté une attention toute particulière à son comité des aides-maternelles et à ses bureaux de placement. Le Bureau de Renseignements a reçu un grand nombre d'appels, plus spécialement du service social de l'Hôpital Général et de la "Catholic Big Sisters Association", lui signalant plusieurs cas de jeunes filles et d'enfants dans le besoin. La Ligue Féminine contre les mauvaises modes a trouvé dans la Fédération un appui qu'elle essaiera de rendre efficace. La secrétaire signale encore les démarches entreprises auprès de la Législature, afin d'obtenir l'amendement à certains articles du code concernant la condition sociale de la femme, aussi la réception faite aux cercles des Fermières. En terminant, Mlle LeMoyne souligne l'expansion que prend le secrétariat depuis qu'il est sous la direction des religieuses de l'Institut de Notre-Dame du Bon Conseil. Mlle LeMoyne, en parlant du Denier National, communique à l'assistance une lettre reçue du président de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. Guy Vanier, approuvant l'organisation d'une collecte publique, le 24 juin, au profit de l'oeuvre. En l'absence de la trésorière, Mlle LeMoyne soumet le rapport financier.

LES AIDES MATERNELLES

Soeur Joséphine Poirier présente ensuite les rapports du Comité des Aides-Maternelles et des Bureaux de Placement. Le comité des Aides-Maternelles comprend deux catégories : les aides-maternelles et les gardes d'enfants. Toutes reçoivent leur formation et font leurs études sous la direction des RR. SS. Grises. Le comité a répondu à 99 cas, sans compter les appels nombreux occasionnés par l'épidémie de grippe. Au Bureau de Placement général, des demandes ont été adressées en particulier pour le soin des malades. Dix-sept appels ont été faits. Le nombre des demandes de la part des employées a été de 47 et de 24 du côté des employeurs. Chez les employées de Bureau, 86 demandes de sténos-dactylographes ont été reçues et 17 appels ont été faits pour obtenir des sténos-dactylographes bilingues.

LA "BONNE PAROLE"

Mme E. Letellier de Saint-Just, rédactrice de la *Bonne Parole*, organe de la Fédération, exposa la mission de cette revue dont le rôle primordial est de lier entre elles les associations fédérées. La *Bonne Parole*, dit Mme Letellier de Saint-Just, dont les recettes n'atteignent pas encore le chiffre des dépenses, ne trouvera solution à ce problème que lorsque tous les membres de la Fédération s'intéresseront à la *Bonne Parole*, laquelle à son tour portera intérêt, grandira et deviendra une force.

Mlle Alice Benoit, élève de l'Académie des Sept-Douleurs de Verdun, lauréate d'un concours littéraire organisé sous les auspices de la *Bonne Parole*, lut son travail.

Le rapport financier fut donné par Mlle Graziella Boissonnault.

L'UNION INTERNATIONALE

Mme Alfred Thibaudeau signala l'importance de l'affiliation de la Fédération à l'Union Internationale des Ligues Catholiques des Femmes, puisque l'un des caractères généraux de la civilisation contemporaine est l'internationalisation de tous les problèmes. Cette union à laquelle la Fédération s'affiliait en 1912, groupe 58 associations réparties en 24 pays et comprenant 25,000,000 de femmes. Chaque année un questionnaire est envoyé aux associations traitant de la scolarité, de la lutte contre l'immoralité, de l'organisation de la jeunesse, du travail de la femme et de son enseignement civique. Pour répondre au désir du Souverain Pontife, nous demandons qu'un comité soit formé à la Fédération, ajouta Mme Thibaudeau, pour collaborer aux efforts de la Société des Nations en faveur de la paix. Mme Thibaudeau invite toutes celles qui le peuvent à prendre part au congrès de l'Union qui aura lieu à Rome, en octobre, et dont le thème sera : le Relèvement de la moralité dans la famille.

AUTRES RAPPORTS

Différents rapports sont ensuite lus : de l'association des ouvrières par Mlle Hedwidge Lefebvre; du comité de la visite aux hôpitaux, par Mlle G. Riballier des Isles; du comité central d'études, par Mlle Lapointe; du comité de Sainte-Justine, par Mlle Jeanne Baril; du comité de

Saint-Henri, par Mme Hébert; du comité Saint-Jean-Baptiste de Lasalle, par Mme Emile Baulne; de l'association des Employées de bureau, par Mlle Germain; du comité des oeuvres économiques, par Mlle Phaneuf; du comité Saint-Vincent de Paul, par Mlle Boissonnault; des écoles ménagères provinciales, par Mlle Antoinette Gérin-Lajoie de l'association des Employées de magasins, par Mlle E. Phaneuf; de l'association des femmes d'affaires, par Mlle F. Phaneuf; des cercles d'études, par Mlle Marie-Ange Madore. A la fin de la séance, l'on procéda à la formation du bureau de direction. Les membres élus sont : Mmes H. Gérin-Lajoie, A. Thibaudeau, F. Mathys, Mlles G. LeMoyne, M. Auclair, M.-R. Boulais, Mmes N. Sabourin, A. Berthiaume, Mlle S. Renaud, Mmes D.-B. Germain, E. Bouthillier, Mlle G. Pinault, Mme E. Brossard, Mlle H. Lefebvre, Mme E. Desmarais, Mlle F. Phaneuf, Mme A. Duval, Mlles A. Sénécal, Riballier des Isles, Mmes J.-A. Molleur, E. Letellier de Saint-Just, Mlle G. Boissonnault.

A la fin de cette assemblée, le R. P. Lebel se dit émerveillé des activités de bonne augure qui s'exercent à la Fédération. Continuez à mettre en pratique votre belle devise : "Vers la Justice par la Charité", vertu qu'il ne faut jamais perdre de vue et à laquelle doivent se rallier toutes les autres, dit-il.

Chez les femmes d'affaires

L'Assemblée générale de l'Association des femmes d'affaires a eu lieu à la maison d'oeuvres de la Fédération, le mercredi 17 avril. M. l'abbé Girard, aumônier des Sourdes et Muettes et de l'Association des Femmes d'affaires, a accepté la présidence de la partie de cartes annuelle qui aura lieu dans les salons de la Fédération, le jeudi 30 mai. Les messieurs sont invités. Il y aura aussi le tirage d'une nappe et serviettes en toile. On y discuta la possibilité d'un voyage récréatif pour les membres de l'Association et Mme L'Espérance se chargea de cette organisation. On discuta le projet d'une coopérative en conserve et aussi le projet de la caisse de secours en maladie. Le prix de présence, offert par Mme T. Mongenais, fut gagné par Mme Lemay. M. Arthur Saint-Pierre sera le conférencier de la prochaine assemblée.

Savoir

Economiser

Economiser est facile si vous savez comment. Consultez notre gérant local, il est là pour vous aider.

BANQUE PROVINCIALE

DU CANADA

SIEGE SOCIAL

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

-

MONTREAL

Plaidoirie de Mme MARIE GERIN-LAJOIE

*Devant le Comité des Bills Publics, en faveur des amendements
au Code Civil de la Province de Québec.*

M. le Premier Ministre,
Messieurs,

Je vous remercie de bien vouloir nous admettre à défendre, devant le Comité des Bills Publics les amendements que nous vous demandons d'introduire dans le Code civil de la Province de Québec et qui ont été présentés à la Législature, avec l'assentiment du Premier Ministre, l'Hon. Alexandre Taschereau, par l'hon. J.-H. Dillon, député de Montréal-Sainte-Anne. Ce sont :

1er : La Loi du Salaire de la Femme mariée ;

2ème : L'Admission des Femmes à la Tutelle et aux Conseils de Famille ;

3ème : L'insertion dans notre Code Civil de l'article 1422 du Code Napoléon.

LA LOI DU SALAIRE DE LA FEMME MARIÉE

Afin d'éviter tout malentendu et de bien préciser le sens de la réforme que nous préconisons, disons tout d'abord, que la Loi du Salaire de la Femme mariée, ne fait pas sortir de la Communauté le salaire de la femme, lequel reste Bien Commun au même titre que celui du mari et, advenant la dissolution de la Communauté, ce salaire se partagerait également entre les époux.

Cette égalité de droits dans la possession des Biens Communs constitue le principe fondamental qui régit la Communauté Légale entre époux, nous n'y dérogeons pas ! La Loi du Salaire de la Femme mariée n'a donc pas pour objet de mettre en opposition les intérêts des époux, mais elle confond leurs revenus matériels comme elle contribue à maintenir entre eux le lien moral qui les unit.

Là où la réforme apporte un élément nouveau à la Communauté, c'est dans ce qui a trait à l'administration de ce salaire de la femme mariée. Nous savons que jusqu'ici le mari a été seul administrateur des Biens Communs y compris le revenu de la fortune personnelle de son épouse. Or, en vertu de la Loi du Salaire de la Femme mariée, il y a dérogation sur ce point à la Loi Commune ; c'est non plus le mari, mais la femme qui gère le salaire qu'elle a acquis par son travail rémunéré.

Pourquoi, disent quelques-uns, déroger à la loi commune quand la femme travaille à salaire ?

Pour répondre avec justesse à cette question, il faut se mettre en face des faits. Il n'est pas dans les usages que la femme mariée gagne sa vie dans la Province de Québec. Absorbée par les soins domestiques et les exigences de la maternité, la femme mariée comme règle ne songe pas à travailler au dehors et levoulut-elle, elle ne le

pourrait pas d'ordinaire sans faillir à son devoir primordial. Quels sont donc les cas les plus ordinaires où la femme mariée abandonne le foyer pour aller gagner sa vie ?

Hélas, ce sont des cas de misère, de maladie ou d'inconduite du mari ! La Loi du Salaire de la Femme mariée, s'applique donc aux petites gens, aux miséreux, aux femmes qui souffrent, à celles qui travaillent pour manger. Savez-vous messieurs que dans vos murs, à Québec, au couvent des Franciscaines, 900 enfants sont confiés chaque matin aux religieuses par de malheureuses mères obligées d'aller travailler en dehors tout le jour, et qui, le soir, viennent reprendre leur bébé en le pressant sur leur cœur, tout en tenant dans une main fébrile le salaire de la journée ; ce salaire indispensable à leur subsistance et celle de l'enfant. Et à Montréal, nous avons aussi des garderies d'enfants qui mettent en lumière toute la misère de certains foyers !

Voilà, messieurs, la catégorie de femmes qui invoqueront la Loi du Salaire de la Femme mariée, pour demander au travail la dignité de leur vie et le pain de la famille. Non, ce n'est pas la femme qui a de grandes ambitions financières qui se placera sous la Loi du salaire de la Femme mariée ; celle-là, demain comme aujourd'hui, s'affranchira tout bonnement des liens de la Communauté et demandera aux tribunaux une Séparation de Biens pour faire affaire en son nom.

Ces séparations de biens entre époux, mais c'est précisément ce qu'il faut éviter à tout prix comme l'ennemi le plus redoutable de notre régime de Droit Commun : la Communauté. Un juriste éminent, l'hon. juge Edouard Fabre-Surveyer déclarait récemment en séance publique à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, que les demandes en séparation de Biens se multiplient en Cours d'une façon alarmante et aboutissent trop fréquemment à des Séparations de Corps, à cause des déclarations vexatoires qui découlent des enquêtes et blessent fatalement le mari. Et que dire de ce cas particulier qui nous occupe : celui où la femme est obligée de travailler pour suppléer à l'insuffisance du mari, à son incapacité, à son inconduite ! Toute enquête dans les faits n'acheminerait-elle pas vers une rupture complète entre époux ? Les femmes ne le savent que trop et c'est bien ce dénouement fatal qui retient sur le bord de la séparation tant d'épouses chrétiennes qui peinent et qui entretiennent cependant la flamme vacillante du foyer dans l'espoir qu'un jour peut-être, elles pourront pardonner au mari infidèle pris de repentir et restaurer sur des bases normales la vie familiale.

Il est pressant messieurs de reconnaître le droit de la femme mariée à son salaire, pour pratiquer envers elle la justice la plus élémentaire, car, les abus de pouvoir du mari sur ce salaire deviennent excessifs. En vertu du pouvoir que possède actuellement le mari, comme chef de la communauté, il peut prendre possession du salaire gagné par sa femme, il a le droit d'aller le quérir, d'en disposer selon son bon plaisir, de le dissiper, de le boire et de l'employer pour toute autre fin que celle du ménage. Le droit du mari sur le salaire de sa femme a été fixé par la jurisprudence dans la cause de Bonin contre la Banque d'Épargne, Dame Rondeau mise en cause. Depuis cette décision, rendue par la Cour d'Appel le 25 octobre 1922, ils sont de plus en plus nombreux au témoignage des Banques elles-mêmes, les maris qui se prévalent de leur titre de Chef de la Communauté pour se faire verser intégralement aux Caisses d'Épargne les économies de leur femme et, c'est avec émotion que l'on apprend, que le samedi soir, ces femmes sont refusées au guichet, et sortent en sanglotant pour avoir constaté que leur dépôt a été retiré par le mari.

Si les autorités publiques ne remédient pas par une législation immédiate à ces injustices criantes et qui sont perpétrées sous l'autorité de la loi, notre Province de Québec faillira à sa vocation chrétienne et au génie de ses traditions qui se sont sans cesse adaptées aux exigences de l'équité sous la poussée des événements extérieurs et qui rajeunissent perpétuellement la formule de la Justice dans le temps.

(à suivre)



L'Idéal



La lune est grande, le ciel clair
Et plein d'astres, la terre est blême,
Et l'âme du monde est dans l'air.
Je rêve à l'étoile suprême,
A celle qu'on n'aperçoit pas,
Mais dont la lumière voyage
Et doit venir jusqu'ici-bas
Enchanter les yeux d'un autre âge.
Quand luira cette étoile, un jour,
La plus belle et la plus lointaine,
Dites-lui qu'elle eut mon amour,
O derniers de la race humaine!

Sully PRUDHOMME.

LA "BONNE PAROLE" DE JANVIER

Nous prions nos abonnés de prendre note qu'il n'y a plus de numéros de la *Bonne Parole* du mois de janvier au Secrétariat de la Fédération. Cette édition est épuisée.

Notre Concours est terminé

Texte de la composition primée par La "Bonne Parole"

Les membres du bureau de rédaction de la *Bonne Parole* avaient organisé, en février, un concours pour toutes les élèves des classes supérieures des couvents. Le sujet de ce concours était : "La vertu la plus élevée à laquelle on puisse tendre dans l'exercice de la charité est la justice." Mlle Alice Benoit, élève à l'académie Notre-Dame des Sept-Douleurs, que dirigent les RR. SS. de la Congrégation de Notre-Dame, à Verdun, a mérité le prix de cinq dollars, offert par la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, et a lu son travail, classé premier, parmi les copies reçues, à l'assemblée annuelle de la Fédération, le samedi 20 avril. Nous reproduisons, au complet, cette rédaction :

La justice est une vertu morale par laquelle nous rendons à chacun, ce qui lui appartient. Elle a pour règles fondamentales, les principes suivants : "Rends aux autres la justice que tu en exiges", et aussi "Fais au prochain ce que demande la charité et ne fais rien que tu fusses en droit de critiquer chez lui." En ce monde tous réclament la justice mais combien se soucient de la rendre intégralement à leur prochain? Beaucoup l'aiment quand elle leur convient, quand elle s'adapte à leur manière de penser et de voir, mais arrive-t-il un moment où elle s'oppose à leurs vues? ils la délaissent vite et recourent aux subterfuges, aux procédés peu justes. De notre siècle la justice intégrale et véritable est rare. Sans doute l'on désapprouve hautement une injustice : mais pourquoi nos actes démentent-ils trop souvent nos paroles, et ce respect pour la propriété d'autrui que tout homme porte au fond de sa conscience? Chez nous, l'amour de la justice n'est, la plupart du temps, que la crainte du blâme. Il semble qu'à notre époque l'on délaisse peu à peu cette noble vertu.

Justice et charité forment deux mots liés entre eux par un ordre divin. Jésus-Christ lui-même a fait un précepte de rendre à chacun selon son droit et son mérite. Nous avons des devoirs de justice à remplir envers Dieu et envers le prochain. Dieu qui distribue journellement à tous, ses grâces et ses faveurs selon les demandes et les besoins de chacun, n'a-t-il pas droit à leur amour? C'est donc pour l'homme un devoir de justice d'aimer Dieu et de le servir? Nous pensons à nos affaires, à nos besoins, à nos mille soucis quotidiens, voire même à nos plaisirs; nous occupons-nous assez de rendre à Dieu nos devoirs de justice? La justice envers Dieu ne consiste-t-elle pas dans le parfait accomplissement de nos devoirs journaliers et dans l'observance exacte de ses commandements?

Mais ici le mot justice s'applique particulièrement à la conduite que nous devons avoir vis à vis nos semblables. Le précepte divin déclare formellement que nous devons agir envers notre prochain avec les mêmes procé-

dés que nous voudrions que celui-ci employât à notre égard. Il faut de la force, de l'abnégation pour bien pratiquer la justice. Il existe différentes manières d'être injustes. Certaines gens n'oseraient jamais proférer une parole contraire à la charité cependant leurs actes démentent ce bon esprit de justice dont ils font foi.

"L'injustice dans les relations journalières a envahi comme un déluge la société contemporaine", disent certaines autorités. Maintenant les pratiques malhonnêtes sont innombrables. Dans tous les emplois, dans tous les rangs de la société, on ne craint pas d'employer les ruses, les calculs malhonnêtes présentés sous un beau jour. Professions libérales, commerce, industries, semblent exclure toute honnêteté et l'honnêteté n'est-elle pas une des formes de la justice? Un commerçant qui vole ses clients; un juge qui prononce une sentence fausse; un élève qui, en classe, recèle quelques points à son voisin ou fraude de quelque manière que ce soit, agissent injustement. La médisance, la calomnie, le mensonge, l'équivoque ne sont-ils pas aussi des moyens courants pour léser le prochain? Nous le voyons, la justice dans la charité se pratique à toute heure, dans chacun de nos actes.

Ce qui s'appelle justice envers le prochain a toujours été tenu pour chose sacrée, par tous les hommes et dans tous les temps. On est jaloux de nos droits à notre vie, à notre liberté, à notre réputation et à nos biens. De là, il faut conclure que les droits du prochain sont aussi respectables. L'estime que l'on a de nos propres droits paraît être la mesure exacte du respect mérité par les droits d'autrui. Et voilà cette loi de justice affermie par la parole du Maître: "Vous devez rendre au prochain ce que vous exigez de lui pour vous-mêmes". Manquer de justice envers son prochain, c'est outrager et offenser Dieu. Au contraire être juste envers autrui c'est l'être envers Dieu. Oui, Dieu ordonne la justice; il désire qu'ici-bas, nous nous traitions comme des frères. Quiconque agit injustement encourt la malédiction divine car la justice peut être violée temporairement, elle ne peut l'être à jamais. En proportion de l'estime que l'on a de nos propres droits, il faut savoir nourrir du respect pour ceux du prochain! De là, concluons que la vertu la plus élevée dans l'exercice de la charité est la justice.

Abonnements et changements d'adresse

Tant qu'un refus officiel de renouvellement à l'abonnement de la *Bonne Parole* n'aura pas été envoyé au Secrétariat de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, les abonnements actuels seront continués. Les personnes, qui ont changé de domicile, sont priées de prévenir le Secrétariat de la Fédération de leur nouvelle adresse.

PENSEE

Nous sommes tous une fraction du salut général.
Pierre L'Ermite.

Aux Enfants

Vous êtes-vous arrêtés, mes enfants, au retour de l'école, un de ces derniers soirs, à regarder passer une voiture chargée des meubles de tout un logis? Oui, et vous avez cherché à démêler, de vos yeux curieux, ce qu'il y avait de beau et de laid dans cet enchevêtrement: tables, chaises, miroirs, bahuts, tous objets semblables à ceux que vous avez chaque jour sous les yeux et qui sont à votre usage et à celui de votre famille. Ils passaient, cahotés au pas du cheval, pitoyablement enserrés, ficelés et un peu ridicules de n'être pas à leur place. Ils vous ont paru inutiles sans doute et indignes du soin que l'on prenait à les transporter. Inutiles! Savez-vous bien ce que cela signifie et quelle accusation cela comporte? J'entends que vous me répondez avec assurance: être inutile, c'est ne servir à rien, ne rendre aucun service. Cette définition est exacte, mais regardez attentivement autour de vous et observez combien peu de choses sont vraiment inutiles parmi celles qui tombent sous votre regard chaque jour. Cette table sur laquelle vous vous penchez le soir, cette plume, cet encrier qui sont les instruments de votre travail, ces livres dont vous assimilez la substance, cette lampe qui vous éclaire ne vous sont-ils pas nécessaires? Disparaîtraient-ils de l'endroit où l'habitude vous les fait retrouver chaque jour que vous en éprouveriez de la contrariété. Notre vie est ainsi tissée des services que nous rendent les êtres et les choses; elle tient en partie à la présence de mille objets mis à notre disposition par une main vigilante.

Aujourd'hui, ils passent dans la rue, cahotés au caprice de la chaussée et leur pénible sort vous fait sourire; demain, ils seront replacés dans une autre maison, nouveau foyer où la famille se sera groupée et par eux seront recréés l'atmosphère et le décor familiers. Plusieurs d'entre vous, mes enfants, ont peut-être, à cette époque de l'année, changé de logis et connu un nouvel horizon. Si vous avez éprouvé quelque contrariété ou manifesté quelque impatience de ce changement, c'est que vous ne saviez pas combien facilement renaissent la vie familiale et les habitudes chères, dans un foyer étranger, grâce aux amis silencieux, serviteurs fidèles dont vous vouliez vous moquer et qui redeviennent sympathiques une fois retrouvés à portée de votre main. Ceux dont la sollicitude vous égaie et vous protège auront replacé sous vos yeux le jouet qui vous amuse ou le livre qui vous instruit et ainsi vous apparaîtra mieux l'utilité de tous ces objets inanimés auquel le poète prête une âme.

Ah! combien vous êtes aimés, chers enfants. Songez-y souvent et, malgré votre jeune âge et votre insouciance, ouvrez votre cœur à cette tendresse que vous inspirez. Ne gaspillez rien des ineffables dons qui sont en partage à l'enfance et à la jeunesse; qu'ils soient vos beaux souvenirs de demain et la richesse de votre vie, où que viviez.

Marraine ARMELLE.

REVUE DES LIVRES

MA GASPESIE, par Mme Blanche Lamontagne-Beauregard. Avec dessins de l'auteur.—Montréal, 1928.

Quelle note saisissante de mélancolie chante tout le long de la dernière oeuvre de Mme Lamontagne-Beauregard! Elle obsède le lecteur. C'est plus que la nostalgie d'une terre aux sublimes paysages, dont on entend ici la plainte, c'est, confondue avec elle, l'éternel regret du coeur, qui doit fuir peu à peu sa lumineuse et exigeante jeunesse. :

"Je voudrais revenir aux jours de ma jeunesse"
 "Où je n'avais rien vu de triste ni de laid,"
 "Où, seule, rayonnait dans le jour en liesse"
 "La voile du bateau léger qui s'en allait..."

Ineffable privilège du poète qui sait traduire sa peine dans un cadre de beauté telle, que son analogie avec cette peine, rend plus poignante la vérité qu'il souligne. Qui ne sait que les fols espoirs de la vingtième année ne sont jamais mieux bercés qu'au puissant vent du large, alors que les yeux se rivent sur les lointains horizons dévorés de soleil? Et la Gaspésie, le sait-on assez, peut prolonger ces rêves, avec quelles images splendides d'éternité:

"La vague lentement chante sa mélodie,"
 "Le ciel semble couler dans un rouge incendie,"
 "Notre cœur, ébloui, se fond dans la beauté..."
 "Les mouettes, leur blanche, volent ensemble"
 "Et, ce rocher perdu dans le couchant me semble"
 "La porte qui conduit à la Sainte Cité!..."

Ma Gaspésie crée une atmosphère de gravité, de grâce, de grandeur simples. Elle persiste longtemps en nous. Nous nous surprenons à désirer avec l'auteur que l'on ne profane pas trop tôt cette "terre du silence".

"Mais hélas,....."
 "..... un jour tu deviendras,"
 "La terre des cités, des bruits et des contrats!..."
 "....."
 "Plus l'homme est mercantile et moins il est pensif;"
 "Nul n'interrogera les échos du récif..."

Si, cher et dolent poète, ils seront encore interrogés, ces "échos", grâce au merveilleux truchement qu'en demeure votre livre: *Ma Gaspésie*. O hommage harmonieux, si tendre, vivifiant comme une brise saline, chatoyant d'images, de reflets, d'ailes qui fuient! O évocation de l'immensité sombre des bois; vision d'un coin du pays canadien, aimé à l'égal de soi-même, et que domine la légendaire merveille naturelle, l'émouvante "fleur de pierre que les tempêtes ont meurtris".

".....Que mon vers te loue avec idolâtrie,"
 "Sol préféré des miens, ô petite patrie!"

s'écrie soudain le poète. Qui osera dire qu'il ne l'a louée avec la ferveur souhaitée, avec quelque chose aussi de cette somptuosité triste que les paysages gaspésiens exigent de ses peintres véridiques?

* * *

MARGES D'HISTOIRE, par l'abbé Olivier Maurault, Vol. I: L'Art du Canada; Vol. II: Montréal. — Montréal, Librairie d'Action canadienne-française, 1929.

Certains titres demeurent un mystère jamais éclairci; d'autres sont une joie pour les yeux, ou pour l'oreille; d'autres enfin, satisfont la raison, notre goût du vrai, notre sens de la mesure.

Marges d'histoire appartient à cette dernière catégorie. A maintes reprises, au cours des deux volumes, de l'ouvrage, l'on se surprend à opiner: "Mais c'est cela tout à fait cela, des marges, rien que des marges". C'est-à-dire, n'est-ce pas, des esquisses rapides, précises; des traits saisis au passage, notés d'une plume alerte, quelques courtes réflexions, où se joue un réalisme un peu amusé, soucieux de redresser, sans blesser ni déprimer. En somme, deux recueils d'une lecture abondante, agréable, à l'allure élégante, au choix judicieux des sujets, à la véridicité qui rassure. La touche du vulgarisateur bien informé s'y perçoit beaucoup plus que celle du spécialiste, celui-ci, nous le savons, ne faisant grâce d'aucun détail, et bousculant un peu l'entendement du pauvre lecteur moyen.

Cependant, comment ne pas revenir sur nos pas et s'arrêter assez longuement, devant certaines figures de héros ou d'artistes dessinées avec un goût parfait, dans ces *Marges*, à l'espace restreint: Chomedey de Maisonneuve, Dollier de Casson, Albani, Charles Gill. En ces tableaux, que de lignes douces ou appuyées, s'opposent avec art; que de détails au délicat ou savoureux coloris; que d'autres traits aussi, assez inattendus, où entre un élément rieur, qui nous conquiert par sa spontanéité, ou son à-propos. Un peintre-musicien, vraiment, que cet auteur affiné, plein d'entrain, curieux de tout parce qu'il entend, à l'occasion, deviser sur tout avec intérêt et vérité. Un monsieur de Saint-Sulpice, très XVII^e siècle, *l'honnête homme*, si fort apprécié, en ces temps d'exquise courtoisie.

* * *

DES NOUVELLES, par M. Arthur Saint-Pierre, M.S. R. C. Le Mendiant fleuri; L'Esprit est prompt...; Voulons, futilles. — Montréal, Editions de la Bibliothèque canadienne, 1205, rue Somerville, 1928.

L'on a fait à cette oeuvre un accueil souriant, où se glissait une légère surprise. Les spécialistes nous font si rarement connaître toutes leurs possibilités spirituelles. Ce goût routinier, que nous avons, d'un classement immuable des valeurs intellectuelles spécialisées, rend notre vue assez courte. Un peu plus d'attention ferait vite comprendre les exigences de l'être sensible et artiste, qui se dissimulent, parfois, sous la gravité du sociologue. Oui, sans doute, celui-ci se penche volontiers sur les faits, mais ne serait-ce pas, surtout, parce que les faits suscitent des réactions humaines, heureuses ou malheureuses. Le sociologue acquiert alors, par surcroît, un sens psychologique très sûr, et qu'il veuille analyser, à son tour, un sentiment, ou un être, on le verra s'en tirer avec adresse et bonheur.

M. Saint-Pierre a bien été surpris, cette fois, en rupture de sociologie; il nous raconte avec talent de touchantes histoires du coeur et de la vie.

Que ne donnerais-je pas pour avoir, un soir de rêve lucide, créé cette merveilleuse aventure du *Mendiant fleuri*! C'est une de ces pépites d'or que les yeux d'un romancier cherchent partout avec fièvre et désespèrent sans cesse de ne pouvoir trouver. Ne méritait-elle pas un plus long développement cette nouvelle, ce symbole profond du désir sans cesse renaissant, parce que sans cesse comblé? L'auteur a tiré de sa création littéraire une belle leçon d'optimisme et de confiance. Oui, le bonheur relatif, — le seul hélas, que nous puissions connaître, — existe, et un seul pauvre sentiment d'amour, dont on ne peut mettre en doute la sincérité et le désintéressement, suffit pour y faire croire. L'héroïsme cueille cette assurance bénie auprès du mendiant fleuri, puis, avec courage, va vers la vie. Mais ce mendiant a payé sa résurrection de quelle douloureuse rançon!

Les deux autres nouvelles sont attachantes, certes. Assez longues, minutieusement décrites, elles ont beaucoup d'agrément. Pourquoi faut-il que la profonde poésie humaine du Mendiant fleuri n'étende un peu d'ombre autour d'elles?

Oui, redirais-je encore, que ne donnerais-je pas pour avoir créé, un soir de rêve lucide, cette inoubliable vision du Mendiant fleuri, amoureux de la beauté et mourant avec un sourire, après l'avoir un instant entrevue.

Marie-Claire DAVELUY.

L'Assistance Maternelle

Sa Grandeur Mgr Gauthier assistait à la réunion annuelle de l'Assistance Maternelle, qui eut lieu en avril, et témoigna, aux dames charitables qui s'occupent activement de cette belle oeuvre, toute son admiration et sa reconnaissance pour le bien immense qu'elles font dans son diocèse. Sa Grandeur approuva tous les rapports qui ont été lus et dit son espoir de voir se développer largement, dans un avenir rapproché, l'oeuvre de l'Assistance Maternelle.

Mme Brodeur, présidente du comité général, présenta le dix-septième rapport annuel des activités de l'association. Mme Henri Beaudry, trésorière générale, fit le rapport financier. Ces deux rapports accusaient de magnifiques résultats et un dévouement soutenu de la part de tous les membres, dont le travail fait l'admiration de tous ceux qui, comme Mgr l'archevêque de Montréal, sont renseignés sur les activités de l'association.

PENSÉE

On n'attend pas les temps meilleurs; on les fait.
Pierre L'Ermite.

Revue des Revues

Le travail intense qui se fait en Europe pour la re-christianisation de la société apparaît dans le nombre des revues qui s'adressent à toutes les classes de la société, entre autres des publications, jumelles, pour ainsi dire: "Les Edelweiss" pour les jeunes filles et "Les Reconstructeurs" pour les jeunes gens, publiés à Chambéry, Savoie, sont appelés à faire beaucoup de bien. Leur petit format pouvant se glisser dans la poche encourage la lecture d'articles intéressants, vivants, édifiants. Le mot d'ordre des Reconstructeurs "nous référons chrétiens nos frères" dit assez l'esprit de toute cette belle jeunesse contemporaine qui se laisse orienter tout en demeurant de son époque.

"La Femme dans la Vie Sociale" feuille mensuelle, nous amène aussi un bon vent de France. Dans son numéro de janvier 1929, cette feuille nous parle de "L'Ecole des Parents" établie, rue de Vaugirard, à Paris. De janvier à mai, l'Ecole des Parents se propose comme but l'éducation des éducateurs au moyen de conférences, cercles d'études, articles, brochures, livres, films, etc. Son programme qui sera développé en plusieurs années prépare à la formation physique, morale, intellectuelle, sociale des jeunes; le choix des carrières, les questions d'ordre matériel et économique intéressant la famille y seront envisagées. Cette année, les conférences touchent aux questions morales.

La revue "Lumen" rapporte un article de M. Henri Duthoit: La Femme gardienne de l'unité du foyer. L'auteur a dit ce mot expansif et vrai: La femme est, à titre d'épouse, non pas la gardienne unique, mais gardienne par excellence de l'unité du foyer".

Revue "La Tempérance": Nos lecteurs apprendront avec satisfaction que cette revue publiée à Montréal par les soins des RR. PP. Franciscains a réservé une place d'honneur, sous le titre "La femme catholique et l'action sociale", à la si belle lettre adressée par le Saint-Père à la Présidente de l'Union internationale des Ligues Catholiques féminines, à la suite du VIIe Conseil International, tenu à la Haye, au printemps de 1928.

Banque Canadienne Nationale

La grande banque du Canada français.

Siège social — Montréal.

Capital versé et réserve .. . \$ 11,000,000

Actif, plus de .. . \$150,000,000

263 succursales au Canada, dont 219 dans la Prov. de Québec

Filiale en France.

Banque Canadienne Nationale (France)

14. rue Auber, Paris.

Canadian Child Welfare News: Dans son numéro de novembre dernier, cette brochure donne un compte rendu du travail fait à la Société des Nations en ce qui concerne l'Influence du Cinématographe sur la jeunesse. Il est consolant de constater les efforts qui se font pour augmenter l'influence éducative et diminuer le côté néfaste du cinéma.

Vers la Santé, revue mensuelle de la Ligue des sociétés de la Croix Rouge, dont l'édition française est publiée à Paris, dans son numéro de décembre 1928 signale la mort de Mary-Ellen Richmond (1861-1928). Dans un journal d'action sociale telle que la *Bonne Parole* il importe de relever la haute portée du travail accompli par cette femme qui fut "l'une des plus belles figures de la philanthropie américaine".

Nos lecteurs nous sauront gré de leur présenter un résumé de l'article publié dans *Vers la Santé*, et qui est de la plume du docteur René Sand. "Après avoir terminé ses études à Smith College, elle dirigea successivement la Société d'organisation de la Charité de Baltimore, et celle de Philadelphie, enfin, depuis 1909, le Département d'organisation de la charité à la Fondation Russell-Sage. Lorsqu'elle fut nommée à son premier poste, elle avait trente ans. La philanthropie demeurait encore sans méthodes ni organisation; s'empressant à soulager, elle n'espérait pas guérir, elle ne songeait pas à prévenir. Mary Richmond vit clairement ces lacunes; elle élaborait et mit en pratique un programme d'action sociale constructive, bientôt repris par d'autres cités américaines, et imité ensuite dans le monde entier. Mais indépendamment de cette impulsion et de cette orientation nouvelles données à la charité, indépendamment de tout le bien qu'elle a fait ou aidé à faire, Mary Richmond gardera une place éminente dans l'histoire parce qu'elle a su la première analyser et définir le service social, formuler ses règles, établir sa technique. Son oeuvre maîtresse, *Social Diagnosis*, a la rigueur, la précision, les qualités didactiques des meilleurs traités de diagnostic médical. Avant elle, on avait écrit d'admirables pages sur la charité, mais non pas un traité. Une oeuvre ultérieure, *What is social case work*, traduite en français "Les méthodes nouvelles d'assistance donne toute la mesure de l'esprit philosophique et de l'immense érudition de Mary Richmond. C'est qu'au sens profond de la charité et à toutes les qualités qu'il implique, l'amour du prochain, la pénétration, la tolérance, l'abnégation, Mary Richmond unissait l'esprit scientifique dans toute la force du terme. Seuls, ceux qui l'ont connue personnellement auront eu le privilège unique de connaître en une créature supérieure l'union parfaite de la sagesse et de l'enthousiasme." G. R. des I.

PENSEE

Confiez-vous à l'Eglise; laissez-la vous gouverner; soit qu'elle vous parle ou qu'elle se taise; soit qu'elle ordonne ou qu'elle insinue, prenez-la toujours pour votre boussole. C'est ma règle de conduite la plus sacrée et celle de tout catholique.

LACORDAIRE.

L'économie domestique

Après Pâques, les oeufs de qualités inférieures disparaissent généralement du marché. Les oeufs frais se vendent à des prix raisonnables. C'est le temps de présenter sur la table les omelettes au jambon, les oeufs pochés, brouillés, à la coque, etc.

Si vous ne connaissez pas le hors-d'oeuvre suivant, appelé mimosa, vous le transcrirez sûrement dans votre livre de recettes parce qu'il est bon et facile à faire.

Débarrassez des oeufs durs de leur coquille et coupez-les dans le sens de la longueur; enlevez ensuite les jaunes. Hâchez finement des crevettes et les jaunes d'oufs que vous liez avec de la mayonnaise. Remplissez les blancs rangés sur un plat et garnissez de persil.

* * *

Il est rare qu'un gâteau roulé ne soit pas apprécié. Si vous n'êtes pas satisfaite de votre recette habituelle, essayez celle-ci: 3 oeufs, 3/4 tasse de sucre, 1 tasse farine, 4 cuil. à table d'eau froide, 1 cuil. à thé de poudre à pâte, 1/2 cuil. à thé sel, essence au goût.

Battre les jaunes d'oeufs et incorporer le sucre graduellement puis l'eau. Monter les blancs, ajouter la première préparation aux blancs d'oeufs. Tamiser la farine, la tamiser une fois mesurée 3 ou 4 fois avec la poudre à pâte; (le sel aura été ajouté aux blancs d'oeufs), la faire entrer dans la préparation très légèrement. Verser dans une lèchefrite recouverte d'un papier beurré, faire cuire à four modéré 10 à 15 minutes; après cuisson le renverser sur un linge humide, le rouler en s'aidant du linge, après avoir étendu dessus confitures ou gelée. Recouvrir d'une jolie glace.

CONSEILS PRATIQUES

Vous voulez connaître la nature des fibres d'une étoffe? A l'aide d'une allumette brûlez une retaille. Les fils d'origine animale formeront en brûlant un petit charbon en répandant une odeur de corne ou de plume brûlée, ceux d'origine végétale brûleront facilement et sans répandre d'odeur.

* * *

Vous regrettez d'avoir acheté un pied de laitue fanée? Lavez les feuilles et laissez-les quelques heures enveloppées dans un linge humide, elles deviendront croustillantes.

* * *

Pour la conservation des fourrures à la maison, procurez-vous des boîtes assez grandes en carton fort ou en bois léger, installez les fourrures nettoyées en les enveloppant de papier journal; saupoudrez-les de poivre ou de naphthaline et fermez les boîtes avec précaution en collant autour des interstices une bande de papier. De temps à autre, il sera utile de regarder dans les boîtes pour voir si les précautions prises sont suffisantes.

La bonne GERVAISE.

JOURS D'AUTOMNE

18 septembre 19.....

Sept heures à peine, et déjà il fait sombre. En septembre, la nuit tombe si vite! Je viens d'entrer dans mon camp. Je marchais depuis une heure, deci delà, sur la grève et sur la véranda. Tout à coup, je me suis senti froid au cœur de toute ma solitude. Depuis trois jours, c'est-à-dire depuis mon retour dans le joli coin de nature où j'habite, je n'ai parlé à personne si ce n'est aux fournisseurs. Les chalets des alentours sont presque tous fermés. Le soir, une enfant du voisinage vient passer la nuit avec moi; c'est la seule visite de mes journées.

Cette solitude, où je vis en ce moment, je l'ai désirée, voulue. Durant ces trois dernières semaines passées à la ville où des affaires urgentes m'avaient appelée, je n'ai pas cessé un seul jour d'avoir la nostalgie de mon chez moi campagnard, de ce petit chalet rustique et modeste, blotti dans les sapins, au bord du grand lac, où j'ai passé l'été. J'ai voulu y revenir, le retrouver avec toutes les choses familières pleines du souvenir de mes chers absents...

Je ne le regrette pas. Depuis mon arrivée, le beau soleil d'automne est revenu et de le deviner si éphémère, si inconstant, j'apprécie davantage sa douce chaleur.

Les jours passent très vite: quelques menus ouvrages, des lettres à écrire, un peu de lecture, et la journée est déjà finie.

Je m'installe à mon secrétaire. Je n'ai pas dit que j'avais le luxe d'un secrétaire dans mon camp. C'est un petit meuble modeste, usagé, un peu ancien, mais qui me plaît avec son bois de chêne jauni par le temps, la sculpture usée de son panneau, le joli miroir de sa corniche sur laquelle j'ai placé mes chers portraits, mon cadran et mon crucifix. Mais ce que j'aime surtout en lui, c'est de pouvoir, chaque fois que je le désire, m'asseoir à sa table et retrouver fidèlement dans ses nombreux casiers mes lettres, mes livres, mon journal, tout ce que j'aime, tout ce qui remplit ma vie, tout ce qui lui donne encore un peu de douceur et de joie.

J'écris à une amie. Je lui dis: "Venez réchauffer ma solitude de votre bonne amitié. C'est presque l'été, embelli de tous les charmes de l'automne. Quelques feuilles sont rouges, pourprées; d'autres avec leur teinte dorée... font de petites taches claires dans le vert du feuillage. Les fleurs se multiplient dans les parterres et semblent, par la beauté de leur coloris, jeter un défi au froid qui les guette. Le soleil nous réchauffe délicieusement, bien plus séduisant en sep-

"tembre qu'en juillet. Chaque jour, on s'étonne presque de le voir paraître et chacun de ses rayons est comme un présent qu'il nous fait."

"Venez partager le charme de la veillée intime sous la lampe Aladin dont la vive lumière éclaire gaïement les moindres recoins de la grande pièce qui est à la fois mon "vivoir" et ma salle à manger. Venez goûter à la douce chaleur de ma "chaufferette" et entendre la musique de l'eau qui chante dans la bouilloire. Nous aurons ensemble, au coin de son feu, de si bonnes causeries, qu'il faudra bien sûr le coup de minuit pour nous faire regagner nos chambres."

Je lui ai dit: "Venez". Viendra-t-elle?...

20 septembre.

J'arrive du village. C'est ma grande distraction de la journée. En quinze minutes, je suis rendue chez l'épicier, le boucher, le fruitier. En quinze minutes, j'atteins la jolie église à clochetons, posée sur le bord du grand lac. La lumière du sanctuaire y brille inlassablement comme une pensée fidèle de la terre à son Créateur. Il fait bon aller à l'église à la tombée du jour, à l'heure de l'angélus: on se sent alors plus près de Dieu.

Au retour, j'entre au bureau de poste! — Avez-vous une lettre pour moi? Anxieusement, j'attends la réponse. Hier, il y en avait trois et toutes trois porteuses d'une bonne nouvelle. C'était vraiment un jour de fête. Aujourd'hui, il n'y en avait qu'une et c'est un peu de tristesse qu'elle m'a apportée.

21 septembre.

J'ai une charmante voisine avec qui je suis allée causer hier. C'est une toute jeune maman, sans cesse occupée de son intérieur et de ses bébés. Ils sont trois et l'aînée a quatre ans. C'est plaisir de la voir aller, venir, toujours douce, aimable et souriante. Je songe parfois, en la regardant, que c'est la vie cela, la vraie vie: se donner, se dévouer pour ceux que l'on aime. Et quelle joie, malgré les fatigues qu'elle entraîne, d'élever ces petits êtres nés de nous, confiant dans notre tendresse. Quel bonheur pour une mère d'instruire ces intelligences qui s'éveillent et de former ces petites âmes; de leur faire connaître Dieu, le bien, le beau; de leur apprendre la charité, la douceur, la droiture, la franchise; de discipliner leur volonté, source incomparable de force, d'énergie, de succès pour l'avenir. Je plains les maisons sans enfant; les enfants, avec la mère, sont les gardiens et la joie du foyer. N'est-ce pas Carmen Sylva qui a dit: "Une maison sans enfant

est une cloche sans battant..." Il est doux et réconfortant d'en avoir plusieurs. Si l'un s'en va, les autres restent pour continuer la gaieté. Mais si l'on n'en a qu'un et qu'il nous quitte pour toujours, la cloche qui a connu le son joyeux d'un battant, n'est-elle pas plus triste et plus tragique dans son silence que celle qui n'en a jamais eu?...

24 septembre.

Dix heures et demie! La porte de mon camp est grande ouverte. Je regarde la pluie qui tombe, tantôt fine et serrée, tantôt lourde et bruyante, faisant fléchir sous son poids les marguerites de mon parterre, petit îlot fleuri édifié modestement autour de deux grosses souches, au milieu de la végétation sauvage qui l'entoure. Chaque fois que je regarde le joli tertre aux fleurs si vivantes, se dressant autour des troncs d'arbres à l'écorce rude et sombre, et poussant sur leurs racines, je ne puis m'empêcher de penser que toute cette vie brillante prend naissance dans la mort. Chaque fois, je songe avec mélancolie qu'il arrive souvent aussi, dans l'ordre physique et moral, que la mort donne naissance à la vie, et les catastrophes, au bonheur; et que, dans le cœur humain comme dans la nature, les fleurs poussent sur les ruines.

Pendant que j'écris, le vent s'est élevé et la tempête fait rage. Mon petit drapeau tricolore dressé au bord du lac, en face de moi, s'agite violemment. Pourra-t-il résister à l'assaut furieux qu'il subit? J'entends son claquement sous la rafale; il bat avec frénésie, superbe de vaillance. Mais il est vraiment trop frêle et le vent trop fort; le voilà qui oscille et tombe. Petit drapeau, tu as bien fait ton devoir et tu m'as donné une leçon de courage. Tout petit que tu es, tu as su résister de longues minutes à la tempête qui t'assiégeait, et tu as lutté jusqu'au but, vaillamment. Si tu as été vaincu, c'est que tu n'étais qu'une petite chose sans âme, posée sur un faible appui; mais moi, je possède plus que toi puisqu'une main puissante me soutient.

26 septembre.

Je viens de quitter mon travail de crochet. C'est une écharpe en laine sombre que je destine à mon fils. Je l'ai commencé au début de l'été. Souvent on me taquine sur son interminable durée, et je souris sans me défendre. Puis-je leur raconter pourquoi je n'ai aucune hâte de le terminer? Ce "tricot", c'est un doux lien entre mon enfant et moi. Je sais que de mes mains, il passera à son cou, que chaque jour, ses yeux se posent sur lui, que ses doigts le toucheront, et je voudrais le garder longtemps, le plus longtemps possible, pour y mettre tout ce qu'il y a de meilleur en moi; ma tendresse, mon dévouement, mon âme.

Mais il me faudra bientôt le quitter puisque déjà c'est l'automne. Que faire ensuite? Quand je tricote pour moi-même, je n'y apporte aucun goût. Pourtant, j'aime tricoter. Pendant que les longues aiguilles mar-

chent, la pensée se donne libre cours; on refait le passé, on édifie l'avenir, on descend en soi-même, on étudie son âme et l'âme des autres, on prend connaissance de ses faiblesses pour les combattre et de sa force pour la fortifier. Et cela inconsciemment presque, sans que personne ne s'en doute, tandis que les mailles se succèdent et que le tricot s'allonge. Oui, c'est agréable de tricoter, surtout pour quelqu'un que l'on aime.

27 septembre.

Demain, je serai partie, j'aurai dit adieu au petit camp qui m'a abritée depuis trois mois. Je sens que j'y laisserai beaucoup de mon cœur. Ce matin, je suis descendue au village pour y porter une lettre. Le long de la route, je pensais à ce départ prochain et chaque maison, chaque arbre, me devenait un peu cher. Depuis ces derniers quinze jours (depuis que la plupart des citadins ont regagné la ville), il me semble que toute cette nature, ces bois, ces jardins, ce lac, sont un peu plus à moi. Je la regarde avec un cœur de bon maître, un cœur qui aime et qui est fier de posséder.

Cet après-midi, on dirait que le soleil se fait plus brillant et plus chaud pour me laisser de plus vifs regrets. Je me suis installée pour écrire sur la petite table de ma vérandah. Sur cette table, nous avons souvent, cet été, joué au bridge. A mes côtés, voici ma chaise préférée, une vieille chaise de bois rustique un peu basse, garnie de coussins et que j'aime à cause de sa simplicité. Mon hamac est là, tout près. Le soleil en a fané les couleurs claires mais il reste toujours, quand même, bien accueillant. Toutes ces choses, demain, je les aurai quittées. Je lisais, l'autre jour, dans un journal, un article où l'on disait que les Français gardent des lieux où ils ont passé ou vécu, un souvenir ému. Je me sens bien de leur famille pour m'être attachée aussi vite et aussi profondément à ce qui n'a été que quelques mois mêlé à ma vie.

Petit chalet rustique, blotti dans les sapins, au bord du grand lac, je te reviendrai peut-être, avec l'été et le soleil, car tu m'as donné, sous ton modeste toit, des jours heureux de paix, de charme et d'amitié.

SERVANE

LINGERIE
POUR DAMES ET BÉBÉS

TÉL. EST 2999

Madame C. Lalongé

LINGERIE

SPECIALITÉS: *Trousseaux pour Mariées, et Trousseaux de Baptême. Robes, Chapeaux, Manteaux pour Bébés. Bas et Sous-Vêtements de Dames. Estampage et Broderies. Ouvrages de Fantaisie. Points d'Ourlets (Hemstitch), Plissés de toutes sortes, Etc.*

1641, rue AMHERST, ::: MONTREAL

Association des Femmes d'Affaires.

La ligue des Dames catholiques de l'Uruguay

Extrait du rapport des Comités Centraux au Conseil Supérieur présenté par la Senora Delia Castellanos de Etchepare à l'assemblée générale de la Ligue des Dames Catholiques de l'Uruguay tenue à Montevideo sous la présidence de l'Archevêque.

Monseigneur, Mesdames, Mesdemoiselles,

L'action féconde de la Ligue des Dames Catholiques de l'Uruguay, prend chaque jour des proportions plus importantes et son action s'étend de telle façon qu'il est impossible de donner le détail des activités des différentes sections qui se partagent le travail. Il suffirait de faire la seule énumération de toutes ces activités avec la lecture de tous les rapports des sections pour que soit pris tout le temps dont dispose cette assemblée, et il serait même difficile d'y inclure tous les rapports qui viennent de la campagne, où la Ligue possède aussi un merveilleux réseau de Comités affiliés. Pour toutes ces raisons, bien compréhensibles, et avec le désir de donner à chaque assemblée une idée complète de tout ce que les sections accomplissent, nous avons décidé de faire une sorte de résumé du rapport général de tous les travaux réalisés par les Comités Centraux. Voici ce travail que nous allons vous présenter en le synthétisant le plus possible.

Bien différentes entre elles quoique poursuivant toutes le même but, sont les Œuvres de la Ligue et chacun de ses Comités Centraux, ou Sections possède un objet spécial à accomplir.

Nous pouvons qualifier d'*Œuvres Sociales*.

L'Association du mariage — "le Patronage des Ouvrières, le Syndicat Chrétien Féminin, et le Patronage de L'Aiguille"; d'*Œuvres d'Education*: "La Censure Théâtrale", "L'Association des Etudiantes Catholiques" et le Comité pour le rapprochement intellectuel Espagnol-Américain" et "celui des Bibliothèques". d'*Œuvres Pieuses et de Zèle*: "Le Secrétariat Central pour l'Intronisation du Sacré-Cœur", le "Pro Sanctuaire National du Sacré-Cœur de Jésus", les Vocations Sacerdotales", les Ecoles de Religion et le Temple Votif de Notre-Dame du Sacré-Cœur; d'*Œuvres de Bienfaisance*: "Le Patronage de la Couture", "la Commission pour nos pauvres". "La Ligue pour les travailleurs de la Terre" et le "Comité de protection de L'Enfance".

d'*Œuvres de Propagande*: "Le Comité de la Presse". "Le Comité de Propagande écrite" et le "Comité de la Censure Féminine", et comme *Œuvres Auxiliaires* "le Comité Central de la Ligue Juvenile et celui de "Pro-Ecoles et Patronages;

De plus, plusieurs autres œuvres ne peuvent se joindre à aucun de ces groupes et prêtent cependant

leur précieux concours au Conseil Supérieur.

Nous allons parler d'abord des Œuvres ayant un caractère social, pour continuer ensuite avec les autres selon l'ordre établi.

"L'Association du mariage", d'accord avec sa devise: "Pour la morale et pour la Patrie", accomplit une grande œuvre de prophylaxie sociale, qui offre de sérieuses difficultés. L'assainissement, disons-le ainsi, du foyer construit sans la bénédiction de Dieu et en dehors de la loi, la légitimation des enfants et l'instruction religieuse des parents qui comprend souvent la préparation aux sacrements de baptême, de pénitence, d'eucharistie et de mariage, s'effectue avec un véritable zèle par cette commission présidée par la Senora Rosa M. de Morelli. Celle-ci, éloignée de son œuvre par une longue maladie, en a confié la charge à la Senora Vice-Présidente D. Celenia R. de Muller, aidée par tous les membres actifs de L'Œuvre, et par la Senora Maria de Saiz Alvarey, visiteuse, qui a la mission d'introniser le Sacré-Cœur dans les foyers protégés par L'Œuvre des Mariages.

Le "*Patronage de l'Aiguille*", œuvre essentiellement féminine, fournit du travail à des centaines de personnes qui trouvent ainsi un moyen pratique de contribuer avec le produit de leur travail manuel aux nécessités du foyer, au moyen de ces ravissants travaux à l'aiguille, merveilles d'art, que l'on a pu admirer aux Expositions. Ces travaux montrent, non seulement la grande habileté des ouvrières, mais la sage direction qui a été donnée à cette œuvre par la Présidente du Patronage, La Senora Elvira S. de Vidiella et ses irremplaçables auxiliaires.

Le *Patronage des Ouvrières* étend chaque jour son rayon d'action sociale, dont profitent déjà un grand nombre d'ouvrières, lesquels reçoivent non seulement l'instruction nécessaire pour apprendre un métier lucratif, mais aussi des paroles de conseil et d'espérance qui rendent moins lourde la lutte quotidienne pour le soutien du foyer.

Le *Syndicat Chrétien Féminin*, sous la direction Ema M. de Rivero, a des buts variés. Son action s'étend de plus en plus, et comprend maintenant le Syndicat des employées en service domestique.

La *Censure Théâtrale*, œuvre universellement connue, a une action toujours plus grande et plus féconde. Sous la Présidence de La Senora Laura Carreras de Bastos, elle lutte infatigablement contre le mauvais Théâtre et ses funestes conséquences, sans souci des obstacles sans nombre qui pourraient l'empêcher d'accomplir son noble but.

L'*Association des Etudiantes Catholiques*, sous la Présidence de la Senora Maria Elena Vittoria Quiroga s'occupe de toutes celles qui étudient dans nos Universités et Lycées, pour les aider à augmenter leur connaissance de nos saintes doctrines, en en faisant une étude toute spéciale.

Nos autres Œuvres de Piété ou de Bienfaisance énumérées tout à l'heure, s'expliquent toutes seules et sont en pleine prospérité. En résumé, notre Ligue est une immense ruche où tout le monde travaille. Sur la carte de notre République qui orne ce salon, vous voyez toute une floraison de petits drapeaux multicolores. Chacun d'entre eux marque un poste de combat, où notre Ligue dépense ses énergies merveilleuses et son grand labeur, pour le bien de Dieu et des âmes.

Rendons grâces au Seigneur pour les biens reçus et demandons-lui que l'action des abeilles ouvrières s'étende chaque jour, afin qu'elles soient dignes de l'éloge que nous demandons humblement avec sa bénédiction à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque pour toutes celles qui prêtent leur concours à la Ligue des Dames Catholiques de l'Uruguay.

"El Eco de la Liga de Damas Catolicas de Uruguay", Montevideo, août 1928.
(Traduit de l'espagnol par Solange Hone)

Chez les employées de magasin

Mme Alfred-A. Thibaudeau fut la conférencière à la réunion des membres de l'Association des Employées de magasin, le dimanche 14 avril, et relata l'un de ses voyages à Rome illustré de projections lumineuses. Mlle Eglantine Phaneuf présenta la conférencière et rappela les dons que lui doit la Fédération nationale Saint-Jean-

Baptiste. On signale, à cette assemblée, la prochaine formation d'un comité de dames patronnesses dont s'occupent Mmes Albert Dupuis et Pierre-F. Casgrain. Des félicitations à l'adresse de Mlle G. Gauthier, organisatrice du programme musical de chacune des assemblées et gagnante d'une bourse offerte par le Delphic Study Club, sont proposées par Mlle Clément et secondées par Mlle Gingras. Le prix de présence, offert par Mlle Auclair, est gagné par Mlle E. Phaneuf. Un beau gâteau, offert par Mme A.-A. Thibaudeau, est gagné par Mlle Albina Joubert.

Croquettes au fromage et au riz

- 1 tasse de fromage au piment, râpé;
- 2 tasses de riz bouilli mais refroidi;
- 1 oeuf.
- 1 tasse de lait;
- ¼ tasse de beurre ou de substitut de beurre
- ½ tasse de farine
- Sel, poivre et paprika

Faites une sauce blanche, épaisse avec le lait, le beurre et la farine; ajoutez le fromage et brassez jusqu'à ce qu'il soit fondu. Assaisonnez au goût. Faites refroidir, mêlez avec le riz et moulez. Roulez les croquettes dans des miettes de pain fines et sèches; trempez dans un oeuf battu légèrement et dilué avec deux cuillerées à table d'eau froide. Roulez de nouveau dans les miettes et faites rôtir jusqu'à ce que les croquettes soient bien brunes et dans une graisse épaisse.

Tél. AMherst 4671

Rés. AMherst 5077

D. VANASSE

Marchand-Electricien
Electrical Supplies & Contractor
ASSORTIMENT COMPLET ELECTRIQUE
1672 (902), Mont-Royal, près Papineau
MONTREAL

A LOUER

Tél. EST 0822-3065

RAOUL VENNAT

Lisez notre journal mensuel de Broderie et Musique et vous ne pourrez plus vous en passer. Chaque mois, il vous apporte la dernière nouveauté pour Vous, vos Bébés, votre Eglise, votre Maison.

Et les dernières nouveautés musicales — 25 cents PAR AN.

3770 (ancien 642) St-DENIS, MONTREAL

FOYER

NOTRE-DAME DU BON CONSEIL
5035, Delaroche, Tél. Bélair 3525
(pour dames et jeunes filles)

Chambre et pension: \$5.50 à \$8.00 par semaine. Chapelle dans la maison.

Bibliothèque, vérandas, salle de récréation, buanderie, machine à coudre à l'usage des pensionnaires.

Service de table individuel.

Eau courante dans chaque chambre.

Bélair 1764

4372 St-Denis

Mme Eugénie Richard

MODISTE DE HAUTE CLASSE

Point d'ourlet fait pendant que vous attendez, Robes, Broderie et Ouvrage de Fantaisie de tout genre.

ASSOCIATION des FEMMES d'AFFAIRES

Tél. CHerrier 0989

J. H. Caillé

EPICIER

BIERES DE TOUTES SORTES
Spécialité: Fruits et légumes.

1380, STE-CATHERINE EST,

KERHULU & ODIAU Ltée

1284, ST-DENIS MONTREAL

Grande Maison
d'Alimentation Française

SPECIALITES:

Pâtisserie — Charcuterie
Chocolats — Bonbons

BANQUETS — MARIAGES — RECEPTIONS

Téléphone: HARbour 7104

TÉL. EST 6399

Spécialité: Renards, Manteaux de mouton

J.-F. REID

Manufacturier de fourrures en gros

1184, rue AMHERST près Demontigny-

Mlle Hedwidge LEFEBVRE*Présidente de l'Association Professionnelle
des Ouvrières.*

Lingerie pour dames et enfants, ainsi
que broderie et divers ouvrages de
fantaisie.

836 NOTRE DAME OUEST Appt. 1**TÉL. CALUMET 9472****IMPRIMERIE ET RELIURE
DES
SOURDS-MUETS***Outillage et installation des plus modernes, à votre
disposition.***7400, St-Laurent, - Montréal****ENTRÉE DES ATELIERS:
RUE DE CASTELNAU OUEST****Tél. UPtown 2187****Joseph Sawyer****ARCHITECTE, MESUREUR et
EVALUATEUR.****1207, rue Guy — Montréal.**
Résidence: Tél. UPtown 1329**J.-B. Baillargeon****EXPRESS LIMITED
CAMIONNAGE**

La plus grande organisation de transport.
423 Ontario Est Tél. HARbour 6271

Tél. Marquette 3977**Mlle Hélène Lefebvre***Directrice de la chorale Jeanne Mance.**— PROFESSEUR DE —
Violon, Violoncelle, Piano,
Orgue, Chant et Solfège.
Préparation aux diplômes.*

Prix modérés. Reçoit à son studio
**836 Ouest, rue Notre-Dame Appt. 1
MONTREAL.**

Henry Birks & Son Limited**PHILLIPS SQUARE**

Fabrication, Réparation d'articles d'églises,
Insignes de Sociétés, Croix, etc.

— — — — —
Une spécialité de dorure et placage.

P. Roulin & Cie limitée**GROS ET DETAIL**

Volailles, Gibier, Oeufs et Plume.
36-39, Marché Bonsecours.
MAIN 7107

Téléphone: CRescent 3223**G.-J. PAPILLON***Manufacturier de
"FOURRURES"*

Notre assortiment est le plus complet
que vous puissiez trouver.
**257, ouest, ave. LAURIER,
près avenue du Parc.**

**Fédération Nationale St-Jean-Baptiste
CHAMBRES POUR DAMES**

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853
Sherbrooke est, angle St-André, peut recevoir quelques
pensionnaires, qui ont à leur disposition une salle à man-
ger, une buanderie ainsi que l'accès à la cuisine pour la
préparation des aliments.—Chambres de \$20., \$25., \$30.
et \$35. par mois.—Usage du feu: de \$1. à \$3. par mois
selon le nombre de repas.—Deux personnes dans une
chambre paient 2 dollars supplémentaires sur le prix de
la chambre pour les frais d'entretien.—Pour tout ren-
seignement, s'adresser à la Directrice de la maison, 853
Sherbrooke est. Tél. FRontenac 2665.

Tél.**Belair****1697****47****MONT-
ROYAL
EST****J. E. SEVIGNY**

Manufacturier de chapeaux pour Dames et
Messieurs et remodelage de toutes sortes.

Téls.: BELair 0991-0992.**The Queen's Jubilee Laundry****CREVIER & FRERES, props.**

**53-55-57-59 ouest, Avenue Laurier,
angle St-Urbain.**

Mlle Marie Ant. Lapierre**PROFESSEUR DE PIANO**

*Chant, Solfège, Harmonie.
Préparation aux Brevets.
Leçons à Domicile.*

4671, Papineau, près Mont-Royal**Madame A. Trestler-Mongenais****SALON DE MODES***Spécialité:***Chapeaux pour dames d'âge moyen.****204, ouest, ave Laurier.****Bélair 4938***Association des Femmes d'Affaires***Mme O. Léveillé***Etoffes en coupons ou à la verge***SPECIALITE****BAS ET SOUS-VÊTEMENTS****1829, Papineau****Amherst 0537****TEL. HARbour 2847****ROYAL SILVER PLATE CO.***J. N. BETOURNAY**DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE**Spécialité: Ornaments d'Eglise***48, GRAIG Ouest, MONTREAL****Tél. BELair 1534****Service: Jour et Nuit****AUTOMOBILES à LOUER****ART. LANDRY***Entrepreneur de POMPES FUNEBRES***528, rue Rachel Est MONTREAL****Téléphone: PLateau 5397****Dr Léon Gérin-Lajoie**

Spécialité: Maladies des femmes.
3482, avenue du Parc. Montréal.

Faites vos achats à nos magasins et épar-
gnez de l'argent.

Dupuis Frères*"Le Magasin du Peuple"***rue S.-CATHERINE, angle S.-ANDRE****Hudon-Hébert-Chaput Ltée****IMPORTATION ET GROS
EN ALIMENTATION****18, rue de Bresoles, Montréal, Can.****Mme J.-F. Foisy****MODISTE***Robes de bal, Robes de rues
Costumes et Manteaux*

3718, Parc Lafontaine EST 4248
ASSOCIATION DES FEMMES D'AFFAIRES

Couture, 1549, Mackay*Association des Femmes d'Affaires.*



DES VERRES APPROPRIES

C'est l'essentiel dans le choix de lunettes ou de lorgnons.

Seul, un examen fait par un optométriste compétent vous donnera ce résultat.

CARRIERE & SENÉCAL

Opticiens-Optométristes à l'Hôtel-Dieu.

271 est, rue Ste-Catherine

Tél: Lancaster 7070

VIVE LA CANADIENNE

Parmi les qualités qui ont distingué nos mères canadiennes, nous devons remarquer, entre autres, celle d'avoir été économes et leur en rendre hommage

JEUNES FILLES, JEUNES MERES

Tenez à l'honneur de continuer ce bel exemple.

Pour pratiquer l'économie il n'y a pas de moyen plus efficace que d'ouvrir un compte à

LA BANQUE D'ÉPARGNE

De la Cité et du District de Montréal.

Nous vous réservons toujours le meilleur accueil quelque petites que soient les économies que vous voudrez bien nous confier.

Nous vous donnons la sécurité la plus certaine.

Le directeur-général,

T.-T. SMYTH.

Bureau principal et dix-sept succursales à Montréal

Tél. BELAIR 1644

Belmont Fleuriste

L.-P. PERRAULT, PROP

10. MT-ROYAL OUEST

MONTREAL

à louer

C.-J. GRENIER & CIE

Fabricants et Importateurs de CORSETS

Grand choix de bas et sous-vêtements pour dames.

401-403 est, Ste-Catherine. Montréal.

LA SEULE ECOLE FRANCAISE DU GENRE EN AMERIQUE.



ECOLE des HAUTES ETUDES COMMERCIALES DE MONTREAL

FONDEE PAR LE GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE QUEBEC.
AFFILIEE A L'UNIVERSITE DE MONTREAL.

COURS DU JOUR :

3 années d'études préparant aux licences en Sciences Commerciales et Comptables. Ces diplômes donnent droit d'admission aux associations d'experts-comptables.

COURS DU SOIR :

nombreux cours libres sur : Comptabilité théorique et pratique, opérations de banque, correspondance commerciale anglaise et française, arithmétique algèbre, économie politique, droit civil, droit commercial, espagnol, italien allemand, etc.

COURS PAR CORRESPONDANCE AUXQUELS ON PEUT S'INSCRIRE TOUTE L'ANNÉE :

Comptabilité théorique et pratique, supérieure, industrielle, financière, etc
— Langue anglaise — English letter writing — Business English — Français commercial — Economie politique — Droit commercial.

Le soir et par correspondance. On admet les jeunes gens et les jeunes filles.

BOURSES DU GOUVERNEMENT POUR COURS DU JOUR ET DU SOIR

Découpez et adressez-nous le coupon ci-dessous

ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES DE MONTREAL.

A. 110.

Coin Viger et St-Hubert,
MONTREAL.

Veillez m'envoyer gratuitement et sans obligation de ma part les renseignements sur vos cours:

() du jour.

() du soir.

() par correspondance

Nom.....

Adresse.....

Neus annonçons à notre clientèle, et au public en général, que tout notre lait provient de vaches ayant subi l'épreuve de la tuberculine, ce qui est une garantie d'un lait non-tuberculeux. Il est en plus parfaitement pasteurisé C'est donc un lait absolument sain et de haute qualité.

J.-J. Joubert
LIMITÉE

4141 rue ST-ANDRE

Tél. BELAIR 7240

18 ouest, boul. St-Joseph Bélair 0863

BOULANGERIE

Méd. Paquette

Ingrédients de première qualité,
Cuisson soignée, Prix modérés.

Spécialité: - - Pain Parisien
Pain Kneipp: - Contre la dyspepsie

La plus ancienne boulangerie
canadienne-française.